



En couverture : Jérôme Pouly, Laurent Stocker.
Ci-dessus : Christian Gonon. © Cosimo Mirco Magliocca



Amphitryon



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER



Coraly Zahonero, Christian Hecq, © Cosimo Mirco Magliocca



ABONNEZ-VOUS

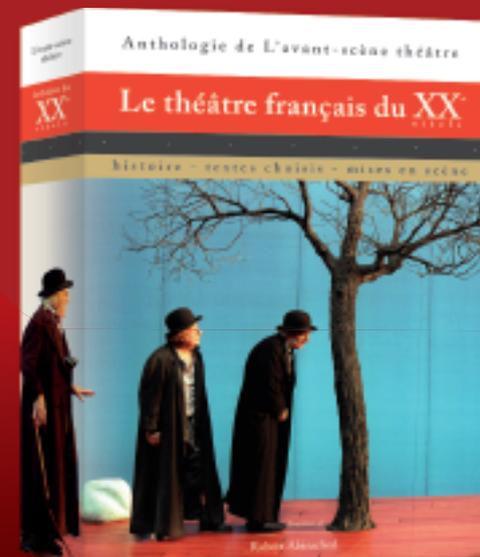
www.comedie-francaise.fr

SAISON 2013/2014

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées présentés et commentés par les meilleurs spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Amphitryon

Comédie en trois actes de Molière

Reprise

DU 19 JUIN AU 7 JUILLET 2013

durée 1h50

Mise en scène de Jacques Vincey

Dramaturgie Vanasay KHAMPHOMMALA | Scénographie Mathieu LORRY-DUPUY | Lumières Marie-Christine SOMA | Costumes Olga KARPINSKY | Musique et son Alexandre MEYER | Maquillages et coiffures Cécile KRETSCHMAR | Assistante mise en scène Céline GAUDIER | Assistante lumières Diane GUÉRIN | Assistante maquillages et coiffures Catherine SAINT-SEVER | Réalisation des décors par le Théâtre du Nord. Réalisation des costumes par Émilie Rastoll, Marie Odin, Élisabeth Cerqueira et fbg 22-11 Studio de costumes. Effets de vol Marc Bizet – MBTA.

avec

Coraly ZAHONERO	Cléanthis
Jérôme POULY	Amphitryon
Laurent STOCKER	Mercuré
Christian GONON	Jupiter
Christian HECQ	Sosie
Georgia SCALLIET	Alcmène
Sébastien POUDEROUX	la Nuit

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Laurent COGEZ	Argatiphontidas
Lucas HÉRAULT	Polidas
Blaise PETTEBONE	Posiclès

et

Adrien GAMBA-GONTARD	Naucratus
----------------------	-----------

En partenariat avec agnès b.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

JUIN 2013



Sociétaires
Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé



Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala



Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre



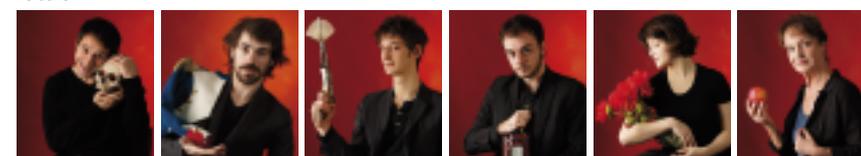
Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre



Bakary Sangaré Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Clément Hervieu-Léger



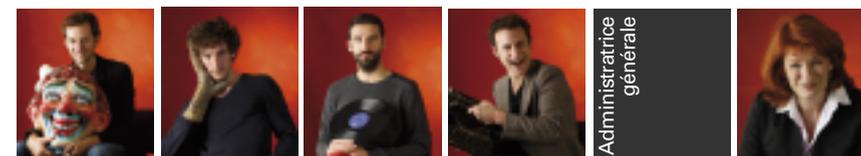
Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Gilles David Suliane Brahim Georgina Scalliet



Nâzım Boudjenah Félicien Juttner Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Hermly Danièle Lebrun



Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Marion Malenfant Samuel Labarthe Louis Arene



Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Poudroux Noam Morgensztern Muriel Mayette

Administratrice générale

Sociétaires honoraires
Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Christophe Raynaud de Laage

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2013 / 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni - Alain Françon
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

Propositions

Quatre femmes et un piano
cabaret dirigé par Sylvia Bergé
DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE
Fables de La Fontaine lecture 21 OCTOBRE
Ponge-Camus lecture 24 OCTOBRE
La Grande Guerre lecture 10 NOVEMBRE
Richard III lecture 2 MARS

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon
17, 24 SEPTEMBRE, 1^{er} OCTOBRE, 13, 20, 27 MAI

LE CENTQUATRE

Écritures en scène
10, 11 JANVIER, 25, 26 MARS, 19, 20 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

L'Anniversaire

Harold Pinter - Claude Mouriéras
DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Rendez-vous contemporains

La Maladie de la mort
Marguerite Duras - Muriel Mayette

Coupes sombres

Guy Zilberstein - Anne Kessler

Triptyque du naufrage

Lampedusa Beach
Lina Prosa - Christian Benedetti

Lampedusa Snow

Lina Prosa

Lampedusa Way

Lina Prosa

Délicieuse cacophonie

Victor Haïm - Simon Eine
DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{er} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats 11 OCTOBRE, 29 NOVEMBRE, 28 MARS, 16 MAI
Lectures 12 OCTOBRE, 7 DÉCEMBRE, 15 MARS, 24 MAI
Copeau(x) 21 OCTOBRE
Alphonse Allais lecture 18 NOVEMBRE
Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture 10 MARS
Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET
Élèves-comédiens 10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Fleur à la bouche

Luigi Pirandello - Louis Arene
DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges - Alain Lenglet, Marc Fayet
DU 2 AU 5 ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs
28 OCTOBRE, 16 DÉCEMBRE, 3 FÉVRIER,
24 MARS, 19 MAI
Bureau des lecteurs 29, 30 NOVEMBRE,
1^{er} DÉCEMBRE
Lecture des sens
2 DÉCEMBRE, 27 JANVIER, 17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Georgia Scalliet, Jérôme Pouly. © Cosimo Mirco Magliocca

Amphitryon

LORSQUE JUPITER jette son dévolu sur Alcmène, jeune mortelle mariée à Amphitryon, il ne peut parvenir à ses fins que sous les traits de son mari parti en campagne. Sosie, valet d'Amphitryon, vient rassurer la jeune épouse et annoncer le prompt retour de son maître. Seul dans la nuit, apeuré, il répète son ambassade, jouant tous les rôles à la fois, mais il se heurte à Mercure qui lui a emprunté son apparence et garde la porte du logis

où Jupiter et sa bien-aimée s'ébattent. Les confrontations successives et croisées des personnages et de leurs imposteurs jettent un trouble croissant parmi les mortels. Dans cette comédie baroque, Molière révèle sa conception du théâtre comme carrefour de la réalité et du virtuel, qui prend ici la forme de dieux omnipotents, maîtres des apparences qu'ils créent aux dépens des humains.

Molière

L'INTERDICTION de sa nouvelle version du *Tartuffe* en août 1667 contraint Molière à fermer son théâtre pendant sept semaines, temps qu'il met à profit pour écrire *Amphitryon*. Le 13 janvier 1668, il interprète Sosie lors de la création. Reprenant le thème de l'*Amphitruo* de Plaute qui avait inspiré la comédie de Rotrou, *Les Sosies*, il mêle la farce, la parodie, la comédie sociale, le drame tendant vers la tragédie, le tout orchestré par une machinerie qui a contribué au succès de la pièce. Molière mène une réflexion sur l'acteur, incarné par Sosie. Dans la scène inaugurale, jouant tous les rôles y compris celui du metteur en scène, Sosie donne à voir une naissance du théâtre dans lequel les figures du double finissent par proliférer dans un excès à la fois euphorisant et anxiogène. Le merveilleux vient ici en contrepoint d'interrogations plus inquiétantes sur l'identité.



Sébastien Pouderoux. © Cosimo Mirco Magliocca

Jacques Vincey

METTEUR EN SCÈNE, Jacques Vincey monte notamment *Les Bonnes* de Jean Genet, *Jours souterrains* d'Arne Lygre, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Madame de Sade* de Mishima, *Mademoiselle Julie* de Strindberg, *Le Belvédère* d'Horváth et, récemment, *La vie est un rêve* de Calderón. Également comédien, il joue sous la direction de Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Luc Bondy, Robert

Cantarella, André Engel... À la Comédie-Française, il a mis en scène *Le Banquet* de Platon présenté au Studio-Théâtre. Alors que Platon traque la vérité sous les apparences et, par là, se méfie du théâtre, Molière cherche la vérité révélée par l'illusion, voire l'in vraisemblable. Le vertige du jeu fait vaciller le monde des personnages d'*Amphitryon* et invite le spectateur à aiguïser son regard sur le réel.

Amphitryon par Jacques Vincey

Être soi en mieux

Amphitryon déploie un large spectre dramatique, de la tragédie au vaudeville, et propose des entrées multiples : féeriques, philosophiques, sociologiques, psychanalytiques... En inscrivant sa comédie dans l'antiquité grecque et en se réappropriant, après Plaute et Rotrou, l'histoire des amours de Jupiter avec la mortelle Alcène, Molière contourne la censure que subit encore son *Tartuffe* pour mieux pointer l'arbitraire du pouvoir et l'imposture de ces dieux qui se font passer pour des hommes afin de donner libre cours à leur bon plaisir. Et le détour par la mythologie lui permet de questionner l'ambivalence du rapport entre foi et raison, mensonge et vérité : à quoi veut-on/peut-on/doit-on croire ? Le théâtre est, bien sûr, au cœur de cette interrogation. Le trouble suscité par la pièce trouve également son origine dans la problématique du double. Molière la pose, je crois, dans la perspective suivante : « Que serions-nous si nous étions un autre ? » Comme cet autre est un autre divin, il nous confronte à notre part fantasmée, animée d'une volonté de toute-puissance et d'insouciance à la fois, affranchie des pesanteurs de la raison et de la morale. Comme l'avoue Sosie à son maître : « Le moi que j'ai trouvé tantôt / Sur le moi qui vous parle a de grands avantages. » Qui n'a jamais rêvé d'être « soi en mieux » ?

Mais ces dieux qui peuvent tout se permettre parce qu'ils sont au-dessus

des lois sont eux-mêmes victimes de l'ennui et de la vacuité. La seule chose qui reste à ces immortels pour mettre un peu de piment dans leur vie, c'est de prendre la place des humains et de se jouer d'eux. Mais à quel prix et pour obtenir quoi ? En filigrane de cette insoutenable légèreté, résonnent le viol de l'intégrité physique et morale d'Alcène, le vol de l'identité sociale et intime d'Amphitryon, la résignation amère de Sosie pour qui : « Sur telles affaires, toujours / Le meilleur est de ne rien dire. »

Principe de réalité / principe d'illusion

Dans le prologue, deux personnages mythologiques, la Nuit et Mercure, se plaignent d'être des créations des poètes, des créatures de fiction. D'emblée, le spectateur est placé par Molière en position de complice de cette imposture dont vont être victimes les autres personnages, confrontés à une réalité échappant à toute appréhension rationnelle. Ils sont piégés par ces dieux de théâtre dont la toute-puissance réside en leur capacité à faire passer le faux pour le vrai et à imposer leur vérité en dépit des évidences.

Face à eux, le rire du public, qui a intégré les ressorts de la supercherie, est un rire de supériorité ; cruel certes mais avec une certaine compassion. Cette position moralement ambiguë, entre identification aux dieux et pitié pour les humains, fait de chaque spectateur un témoin actif de cette comédie acide et



Lucas Héroult, Laurent Coge, Adrien Gamba-Gontard, Blaise Pettebone. © Cosimo Mirco Magliocca

le place au cœur du dispositif établi par Molière. Tirillé entre le réel et l'illusion, le public est bousculé et pris à parti par ces soldats qui rentrent victorieux de la guerre mais sont empêchés de rentrer chez eux. Seul garant de la vérité, mais garant muet, il participe de cette tension du tangible vers le sublime, de la souffrance vers le plaisir, des pesanteurs humaines vers la liberté des dieux.

Extensions humaines / réalité augmentée

À l'époque de sa création, le spectateur du XVII^e siècle accédait aisément à une lecture allégorique de la pièce : les frasques du Roi-Soleil transparaissaient sous les amours de Jupiter, même si le motif était inversé avec un homme investi d'un pouvoir divin. Notre lecture se fait désormais dans l'épaisseur du temps : des images s'ajoutent aux images et des paroles aux silences des époques passées. Le vide métaphy-

sique, qui est un des ressorts comiques de la pièce, avec ces dieux dont les « miracles » ne peuvent être que manipulation ou imposture, me semble trouver des échos puissants dans notre réalité contemporaine. Les dieux de Molière sont légers, désinvoltes et sans scrupules. Leur seule boussole est la satisfaction de leurs désirs. L'esthétique leur tient lieu d'éthique et ils s'autorisent tout ce qui est communément interdit. Mais la récente et formidable avancée des technologies ne nous permet-elle pas, de plus en plus, de repousser les limites physiques, mais aussi morales, de notre humanité et de nous projeter dans des univers où tout semble possible ? Cette virtualité qui repousse toujours plus loin les limites de la réalité ne nous conduit-elle pas aussi, parfois, à avouer comme Amphitryon : « Je ne sais plus que croire, ni que dire » ?

PROPOS RECUEILLIS PAR
LAURENT MUHLEISEN, avril 2012

Amphitryon, à la Comédie-Française et dans ses différents avatars

Amphitryon, comédie en trois actes en vers irréguliers, fut créé avec succès au Palais-Royal par la troupe de Molière le 13 janvier 1668. Pour la première fois, Molière s'inspira de Plaute et de son *Amphitruo*. Cette pièce avait à son tour été adaptée et parodiée dans toute l'Europe depuis la Renaissance jusqu'au succès de la comédie de Rotrou intitulée *Les Sosies*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637 et qui fut donnée régulièrement pendant trente ans. Rotrou en donna une nouvelle version au Marais en 1649, *La Naissance d'Hercule*, bénéficiant cette fois de l'équipement en machines nécessaire aux effets spectaculaires.

Présentée une quarantaine de fois par la troupe de Molière, on ignore la distribution d'origine, à l'exception du personnage de Sosie, interprété par Molière. La pièce fut jouée par la nouvelle troupe dès 1680, et avec régularité depuis. Le thème d'Amphitryon fut également utilisé par des dramaturges anglais, notamment à la suite de John Dryden qui avait donné *Amphitryon or The Two Sosas* en 1690, avec une musique d'Henry Purcell. Opéras, ballets, parodies et opéras comiques se succédèrent au XVIII^e siècle. En 1806, le poète romantique allemand Heinrich von Kleist traduisit et adapta librement un *Amphitryon*, d'après Molière, recentrant la pièce sur le personnage d'Alcmène.

En 1929, Jean Giraudoux s'appropriia lui aussi le mythe, avec son *Amphitryon 38* (38^e version selon l'auteur), monté par Louis Jouvet à la Comédie des Champs-Élysées dans un style art déco qui tranchait avec les versions données à la Comédie-Française et qui fit son succès.

À la Comédie-Française, on dénombre plusieurs mises en scène d'*Amphitryon* de Molière au XX^e siècle. Celle de Jean Meyer en 1957 (interprétée jusqu'en 1973), avec les costumes et les décors de Suzanne Laliq, inspirés de Torelli, jouait le jeu des machines et des costumes s'inspirant des dessins de Bérain. Robert Hirsch en Sosie se taillait la part du lion aux côtés de Lise Delamare (la Nuit), Yvonne Gaudeau (Alcmène), Denise Gence puis Catherine Samie (Cléanthis), Jean Piat (Mercure), François Chaumette (Jupiter), Jacques Charon puis Georges Descrières (Amphitryon). En 1983, Philippe Adrien choisit de monter *Amphitryon* pour sa première mise en scène au Français. Pour la première fois, la pièce s'affranchit des codes du costume allégorique. La mise en scène réunit Denise Gence (la Nuit), Claude Mathieu (Alcmène), Catherine Salvati (Cléanthis), Patrice Kerbrat (Mercure), Jean-Luc Boutté (Jupiter), Simon Eine (Amphitryon) et Richard Fontana (Sosie). Enfin en 2002, Anatoli Vassiliev monta un *Amphitryon* faisant la part belle aux



Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

jeux de voltiges dans un décor de tour de Babel et les costumes kimonos dûs à Boris Zaborov, habillant Thierry Hancisse (Sosie), Jean-Pierre Michaël (Jupiter), Éric Ruf (Amphitryon), Éric Génovèse (la Nuit), Florence Viala

(Alcmène), Alexandre Pavloff (Naucrètes), Céline Samie (Cléanthis) et Jérôme Pouly (Mercure).

AGATHE SANJUAN, avril 2012
conservatrice-archiviste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Vanasay Khamphommala, dramaturgie – Normalien, formé à Harvard et Oxford, Vanasay Khamphommala soutient à la Sorbonne une thèse sur Shakespeare et Barker. Après un passage par la classe libre du cours Florent, il monte Barker, Shakespeare, Corneille, et joue notamment dans *Les Bonnes* de Genet mises en scène par Jacques Vincey, avec qui il collabore comme dramaturge depuis 2009. Il a mis dernièrement en scène sa propre traduction de *Lentement* de Barker et créé *Orphée aphone*, pièce dont il est l'auteur.

Mathieu Lorry-Dupuy, scénographie – Après des études de scénographie à l'École des arts décoratifs, Mathieu Lorry-Dupuy est assistant au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Il rencontre en 2004 Bob Wilson et travaille pour le Watermill Center aux États-Unis et le tournage de *Vidéo Portraits*. Il collabore avec Thierry Roisin, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Marie-Christine Soma, Jean-Yves Courrègelongue, et Jacques Vincey sur *Le Banquet* de Platon, *Jours souterrains* d'Arne Lygre et *La vie est un rêve* de Calderón.

Marie-Christine Soma, lumières – Marie-Christine Soma crée de nombreuses lumières pour Marie Vayssière, Jérôme Deschamps, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Jean-Claude Gallotta, Frédéric Fisbach, Éléonore Weber, Daniel Larrieu, Thomas Ostermeier, Marie Rémond ou Jacques Vincey avec qui elle collabore pour la sixième fois. En 2001 débute sa collaboration avec Daniel Jeanneteau, avec qui elle met en scène *Les Assassins de la Charbonnière* d'après Labiche, *Feux* d'August Stramm, *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene et, la saison prochaine, *Trafic* de Yoann Thommerel.

Olga Karpinsky, costumes – Olga Karpinsky crée des costumes pour le théâtre, l'opéra et le cinéma pour Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau, Frédéric Fisbach, Christophe Perton avec lesquels elle collabore pendant de nombreuses années. Elle a créé également des costumes pour Blandine Savetier, Sylvain Prunenec, Georges Aperghis, Richard Dubelski, Christophe Feutrier, Guillaume Delaveau ou encore Matsumoto au Japon, pays où elle a travaillé à plusieurs reprises, notamment avec Frédéric Fisbach. Elle crée dernièrement la scénographie et les costumes de *Caramba* pour Thierry Roisin.

Alexandre Meyer, musique et son – Membre de plusieurs groupes depuis 1982, tels que Loupideloupe, les Trois 8, Sentimental Trois 8, Alexandre Meyer travaille notamment avec Heiner Goebbels, Maurice Bénichou, Patrick Bouchain, Robert Cantarella, Jean-Paul Delore, Michel Deutsch, Nasser Djemaï, Daniel Janneteau, Philippe Minyana, Pascal Rambert, Jacques Vincey, Marie-Christine Soma, Odile Duboc, Julie Nioche, Rachid Ouramdane, Daniel Buren.

Cécile Kretschmar, maquillages et coiffures – Cécile Kretschmar crée des maquillages, perruques, masques ou prothèses pour Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Omar Porras, Marcial Di Fonzo Bo, Andrés Lima, Dominique Pitoiset... Récemment, elle a travaillé au théâtre ou à l'opéra avec Luc Bondy, Peter Stein, Macha Makeïeff et Jean-François Sivadier.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Directrice déléguée **Anne Pollock**
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, Chantal Hurault**
Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca 2012, 2013**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, juin 2013**